

## Le Chat Botté.

**Numéro d'inventaire :** 1979.19029.1

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1100

**Description :** Planche de 20 images (58x60) en couleurs avec légendes.

**Mesures :** hauteur : 400 mm ; largeur : 285 mm

**Notes :** Thème : la légende célèbre du Chat-Botté, qui accomplit de merveilleux prodiges, grâce à ses initiatives et à son imagination.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

GERIE PELLERIN



Un meunier en mourant partagea son bien entre ses trois fils de la façon suivante : l'aîné eut le moulin, le second eut l'âne et le troisième n'eut que le chat.



Un autre jour, il prit dans un champ de blé deux balles perdues et porta encore au roi, mais les reçut avec grand plaisir. Il continua ainsi à porter souvent au roi du gibier de chasse de son maître.



Le chat courut en avant dit alors à des faneurs : Bonnes gens, si vous ne dites au roi que ce pré appartient au marquis de Carabas, vous serez hachés menu comme chair à pain.



L'ogre ayant repris sa première forme, le chat revint et lui dit : Vous m'avez fait une belle peur ; mais pourriez-vous nous changer en souris ? Je gage que cela vous est impossible.



Dans la grande salle ils trouvèrent une magnifique collation que l'ogre avait fait préparer pour ses amis. Le chat dit au roi qu'elle était préparée pour lui et servit lui-même à table.

LE CHAT BOTTÉ



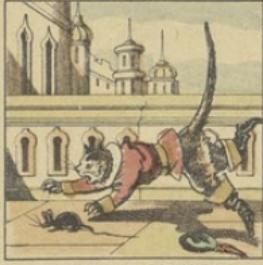
Ce dernier se désolant d'être si mal partagé, son chat lui dit : Mon maître ne vous désolez pas ainsi, donnez-moi une paire de bottes et un sac et vous verrez.



Un jour le roi était à la promenade. Le chat dit à son maître de se baigner, puis, lorsque le carrosse du roi passa, il se mit à crier : Au secours ! voilà M. le marquis de Carabas qui se note !



Plus loin il en dit autant à des moinesseurs. Puis il arriva devant un beau château appartenant à un ogre propriétaire de ces près et de ces champs. Le chat se présenta à l'ogre et lui fit mille belles réverences.



Impossible, dit l'ogre, voyez ! Aussitôt il se changea en une souris, qui se mit à trotter sur le plancher. Le malin chat ne l'eut pas plutôt aperçue qu'il se jeta dessus et la mangea.



Au dessert, le roi enchanté des richesses de M. le marquis de Carabas, lui dit en souriant : Il ne tiendrait qu'à vous M. le marquis que vous ne soyiez mon gendre !



Lorsque le chat eut ce qu'il avait demandé, il mit ses bottes et alla se poster dans une garenne, où grâce aux appâts qu'il avait mis au fond de son sac, il attrapa un jeune lapin.



Le roi envoya ses gardes à son secours ; alors, ayant caché les bottes dans un arbre, le chat courut faire au roi que des voleurs les avaient pris. Le roi fut porté de suite un de ses habits au marquis de Carabas.



L'ogre le reçut aussi civilement que le peut un ogre. « On m'a assuré, seigneur, dit le chat, que vous avez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux, par exemple en lion, en éléphant....



Cependant le roi en passant devant le château de l'ogre voulut le visiter. Le chat courut au poul-levis



et lui dit : Que votre majesté soit la bien venue dans le château de M. le marquis de Carabas.



Le chat s'en alla chez le roi, lui fit une belle révérence et lui dit : Sire, voilà un lapin de garenne que mon maître le marquis de Carabas vous envoie. Le roi le remercia beaucoup.



Le soi-disant marquis étant venu remercier le roi, on lui fit faire à prendre place dans son carrosse à côté de sa fille ; comme il avait très bonnes manières avec les habits du roi, celle-ci le trouva fort à son goût.



C'est vrai, dit l'ogre brusquement : tenez, je vais me changer en lion. Le chat fut si effrayé de voir un lion devant lui, qu'il gagna aussitôt le toit, non sans péril, à cause de ses bottes.



Comment, s'eria le roi, non seulement ces près, mais ce beau château est encore à vous ? C'est admirable ! Eh, le marquis donnant la main à la jeune princesse, tous trois entrèrent dans le château.



Depuis lors, le Maître Chat Botté devint un grand singe devant lequel tout le monde s'inclina respectueusement, et ne courut plus après les souris que pour se divertir.